

Sophie Ristelhueber : détails du monde ; Sophie Ristelhueber : Le Luxembourg

Nathalie Boulouch



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1972>

DOI : [10.4000/critiquedart.1972](https://doi.org/10.4000/critiquedart.1972)

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2003

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Nathalie Boulouch, « Sophie Ristelhueber : détails du monde ; Sophie Ristelhueber : Le Luxembourg », *Critique d'art* [En ligne], 21 | Printemps 2003, mis en ligne le 27 février 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1972> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.1972>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Sophie Ristelhueber : détails du monde ; Sophie Ristelhueber : Le Luxembourg

Nathalie Boulouch

RÉFÉRENCE

Sophie Ristelhueber : détails du monde, Arles : Actes sud, 2002

Sophie Ristelhueber : Le Luxembourg, Paris : Paris-Musées, 2002, (L'Atelier du sculpteur)

- 1 Ce sont deux petits —et beaux— livres que l'on a envie de garder avec soi, de transporter dans sa poche, conçus comme à son habitude avec beaucoup de soin par Sophie Ristelhueber pour accompagner ses deux plus récentes expositions. Le premier, *Détails du monde*, est l'édition française du catalogue-livre publié à l'occasion de sa première exposition rétrospective *Details of the World* qui s'est tenue au Museum of Fine Arts de Boston entre octobre 2001 et janvier 2002. Le second, *Le Luxembourg*, a été réalisé dans le cadre d'un projet inédit pour le musée Zadkine en collaboration avec l'écrivain Jean Echenoz.
- 2 Dans *Détails du monde*, le texte de Cheryl Brutvan, qui a travaillé en étroite collaboration avec l'artiste, vient enrichir une bibliographie balbutiante. Elle apporte ainsi —après l'ouvrage d'Ann Hindry (Hazan, 1998)— l'étude la plus complète de l'œuvre débutée en 1981 avec *Intérieurs* réalisé en collaboration avec François Hers. L'auteur y adopte une perspective chronologique dont l'efficacité se révèle dans la démonstration de l'extrême cohérence de la démarche sous-tendue par un principe qui n'a cessé de s'affirmer au fil des deux décennies : « L'attention qu'elle porte à la réalité s'est, en partie, éloignée de l'évidence visible, pour s'attacher davantage à ce qui peut être compris plutôt que vu » (p. 277). Dans l'économie de l'ouvrage, la linéarité de l'analyse est entrecoupée par une iconographie abondante qui, venant rythmer le texte, n'en

constitue aucunement la simple illustration et conserve au contraire une autonomie complète.

- 3 Quant au *Luxembourg*, il est une forme d'œuvre à part entière qui entre en résonance avec l'exposition installée au musée Zadkine (14 novembre 2002-23 février 2003). Dans ce livre d'artiste, où un portrait de Sophie Ristelhueber enfant introduit immédiatement la dimension autobiographique, on entre de plain-pied dans l'image en suivant une diagonale d'arceaux métalliques plantés dans le sable du jardin et vus de dessus. L'écriture d'Echenoz (descriptions précises, presque arides de vingt statues de femmes qui entourent le bassin regardées dans le sens des aiguilles d'une montre) dialogue avec le parcours photographique des espaces familiers des jeux de l'enfance. Les prises de vues en plongée sur ce que l'artiste appelle des "chemins de contrainte dans le sable"¹ retrouvent les effets de désorientation, de perte d'échelle et d'écrasement initiés par *Fait* (1992). Une façon de nous rappeler que notre relation au monde passe par notre expérience à la verticale du sol. « L'espace nous accapare. Nous ne possédons de lui que ce que l'œil peut parcourir. [...] », est-il écrit en lettres rouges sur la couverture du livre (citation de M. Selimovic, *Le Derviche et la mort*, 1977). L'emplacement choisi pour les mots et les images sur l'espace de la page blanche développe comme une réflexion parallèle au dispositif de présentation des quatre photographies sur bâches de format monumental installées dans le jardin et dans les pièces du musée Zadkine.
-

NOTES

1. Guerrin, Michel. "Sophie Ristelhueber dans le nu de la terre", *Le Monde*, 22 janvier 2003, p. 32.